

bridge dans les grandes écoles, lycées et collèges. C'est actuellement Jean-Luc Neau et Jacqueline Airault qui chapeautent la politique jeunesse. Ils s'appuient sur Babette qui a, parmi ses nombreuses tâches, le recrutement d'initiateurs – l'une des plus ardues, dans le Hurepoix comme ailleurs, car il n'est pas toujours évident de trouver des volontaires. Même si elle se félicite des accords passés entre la FFB et le ministère de l'Éducation Nationale, cela lui a occasionné un travail administratif supplémentaire.

Laissons-lui la parole pour compléter ce court portrait : « *J'essaye de faire de mon mieux, dans mon travail, au bridge et dans ma vie en général, et le plus important pour moi, outre la famille, est de privilégier les contacts avec autrui, faire plaisir et communiquer ma bonne humeur.* » Enfin, quand elle dit « *J'adore cette revue : je l'emmène toujours en vacances avec moi* », vous aurez deviné qu'elle parle de... *Jouer Bridge!*

Suzy Leclerc, la passion de transmettre



Colonies bridge

Le nom de Suzy Leclerc (et de son défunt mari Alain, voir encadré) est familier aux oreilles de nombreux bridgeurs. En effet, leur enthousiasme à prodiguer la « bonne parole bridgesque » à l'égard des plus jeunes est unanimement reconnu et leurs noms restent attachés aux colonies de vacances bridge, activité qui se développe de plus en plus sur notre territoire.

Suzy Leclerc a été institutrice puis directrice d'école. Mariée à un bridgeur, elle n'a commencé à jouer que lorsqu'elle a atteint l'âge de la retraite. Elle a suivi les activités de France Fiastre, dont on sait « l'acharnement » qu'elle déploie à développer l'enseignement et la pratique du bridge chez les plus jeunes. Tout naturellement donc, Suzy

a obtenu son monitorat. Avec Alain, ils se sont investis dans les « colos bridge », qui permettent aux jeunes de concilier les distractions de vacances (sport, randonnées) avec la pratique du bridge.

Suzy Leclerc a néanmoins abandonné l'organisation des colonies d'hiver. « Cela posait trop de problèmes d'organisation, surtout pour le soir du réveillon de fin d'année où venaient les parents. Il devenait difficile de concilier l'atmosphère festive et le nécessaire contrôle à l'égard des adolescents. »



Suzy Leclerc

L'activité « colo » est toujours florissante aujourd'hui et Suzy Leclerc embauche désormais des moniteurs qui sont eux-mêmes d'anciens « colons » devenus bridgeurs ! C'est aux environs de Gap, au mois de juillet (du 17 au 31 en 2016), que les jeunes viennent passer leurs vacances (ils ont même la possibilité de disputer le festival de Gap).

Par ailleurs, fidèle à sa passion, elle enseigne toujours le bridge aux plus jeunes (même dans son petit village de Saône-et-Loire), mais elle avoue qu'elle ne pourrait pas le faire avec des adultes. Elle organise souvent des stages avec les cadets et parmi les noms de ses élèves elle ne manque pas de citer les noms de Romaric Guth, Hugo Rabourdin ou encore Thibault Vincenot, tout récent champion de France en catégorie junior.

Alain Leclerc : la curiosité permanente



Alain Leclerc était professeur agrégé de physique. Il avait découvert le bridge au lycée grâce à un de ses camarades qui l'initiait à la pratique du jeu en échange de cours de mathématiques. Il était devenu un bon joueur classé en 1^{ère} série mineure. Lorsqu'il était enseignant, il avait mis en place dans son collège de Trappes une sorte de « Palais de la découverte » où les élèves pouvaient venir découvrir l'univers des étoiles par exemple. Il s'est ensuite passionné pour l'informatique et, avec son épouse ils se sont lancés dans l'enseignement du bridge et les colonies de vacances. Il a aussi participé à l'élaboration du livre d'activités mathématiques pour la classe *Les mathématiques du bridge*, que nous avons présenté à nos lecteurs et dont il a écrit plusieurs chapitres (voir en page 27 de ce numéro). Depuis sa disparition, son épouse a repris le flambeau et accueille toujours les jeunes désireux d'apprendre et de pratiquer notre discipline.